

Avril 1964

BULLETIN
DE LIAISON
ET DE
DISCUSSION
J.L. N° 48

Pourquoi ?



...mais, parce que les J.L... SUITE PAGE 2

... parallèlement à leur travail d'autoéducation non formaliste, entendent divulguer au maximum les idées fondamentales de l'Anarchisme.

La propagation des thèmes d'émancipation à caractère libertaire requiert la présence de tous ceux - sans exclusive - pour qui une société anarchiste représente la seule possibilité de réalisation intégrale de l'homme.

Et par delà des différents courants (nuances philosophiques...) et les divers groupes ou organisations (nuances pratiques...), il n'est aucun militant qui puisse s'efforcer de participer à l'accroissement quantitatif d'une propagande tendant à la fois à augmenter ses propres forces et à montrer l'Anarchisme Unique à travers la pluralité de ses conceptions et expressions.

Pourquoi ce sigle, que NOUS PROPOSONS A L'ENSEMBLE DU MOUVEMENT ANARCHISTE et pourquoi celui-ci plus particulièrement ?

Deux motivations principales nous ont guidé : d'abord faciliter et rendre plus efficaces les activités pratiques d'inscriptions et affichages, ensuite assurer une présence plus large du mouvement anarchiste aux yeux des gens par un caractère commun à toutes les expressions de l'anarchisme dans ses manifestations publiques.

Plus précisément, il s'agissait pour nous d'une part de trouver un moyen pratique permettant de réduire au minimum le temps d'inscription en nous évitant d'apposer une signature trop longue sous nos slogans, d'autre part de choisir un signe suffisamment général pour pouvoir être adopté, utilisé par tous les anarchistes.

Le sigle adopté nous a paru répondre le mieux à ces critères. En l'associant constamment au mot anarchiste il finira, par un automatisme mental bien connu, par évoquer tout seul l'idée de l'Anarchisme dans l'esprit des gens (voir le phénomène: ⊕ 'jeune nation').

La présence de l'idée anarchiste sera d'autant plus marquée du fait que le sigle permet une extension suivant deux dimensions :

- Accroissement du nombre d'évocations de l'anarchisme due à la plus grande rapidité et facilité des inscriptions.
- Accroissement de ces évocations par la présence du sigle dans les manifestations graphiques des divers groupements, tendances ou organisations anarchistes.

En adoptant un A (qui n'a rien de commun avec J.L....!) nous pensons avoir fait montre de notre volonté d'œuvrer dans la solidarité réciproque et ouvert la voie à une adoption généralisée de ce système efficace et pratique.

Groupe J.L. de PARIS.

ATTENTION
POUR JL

ENVOYEZ ARTICLES, FONDS ET COURRIER A

Nicole MOINE
Poste Restante
BUREAU 103 - PARIS.

EN RÉPONSE

QUELQUES MOTS A TOMAS, APRES SON ARTICLE

"MARXISME CONTRE ANARCHISME" PARU DANS LE DERNIER J.I.

D'abord, de qui parles-tu lorsque tu écris : "marxistes" ? Il n'y a qu'un seul et unique Marx, mais, aujourd'hui, des milliers et des milliers de petits marxistes courent par le monde... S'il y a peut-être un peu moins de courants au sein du marxisme qu'au sein de l'anarchisme, cela n'empêche pas les divergences réelles entre telle ou telle conception ou interprétation de Marx. Ceci est un point de détail, mais qui a son importance, (ton article a fait bondir un gauchiste de l'U.E.C...)

Tu parles aussi du but final, qui est, d'après toi, le même pour anarchiste et marxiste, à savoir : l'homme TOTAL. C'est faux. J'ai discuté il n'y a pas longtemps avec des bonshommes de la 4^e (P.C.I.), (qui, je pense, sont les plus proches de Marx...). Pour eux le but final est l'homme social. Ce qui les intéresse n'est pas l'INDIVIDU, mais l'ESPECE.

Dans une société marxiste réalisée, lorsque l'autorité entre les hommes aura disparu (plus de classes ni d'Etats) l'espèce humaine se tournera vers la nature pour la transformer au profit de l'humanité. Ici, encore, il y a un point important, je pense à Casus disant : "Changer la vie, oui, mais pas le monde dont je faisais ma divinité". C'est grave, car la meilleure des sociétés marxistes établie (donc, d'après toi, anarchiste) ne se dit absolument rien... L'uniformité du "Meilleur des mondes" ne m'enchant pas !

Venons en à un autre point, également important, tu dis : "qui veut la fin, doit, s'il est conséquent, accepter et employer les moyens pour l'atteindre". Je suis d'accord (comment ne pas l'être ?). Mais le problème est de savoir ce que tu entends par "fin" : l'organisation économique de la collectivité ? Je ne crois pas ; du moins, pas seulement cela ?

La "fin", il me semble que nous sommes d'accord, c'est "l'homme total", l'homme réalisé. Le problème est là : ai-je le droit d'employer certains moyens qui s'opposent, fondamentalement, à la fin que je poursuis ? Si j'étais sûr et certain de la fin, d'accord ; mais, pour moi, il y a deux révolutions, ou plutôt, une révolution et une révolte. La révolte mène à l'Homme, je serais tenté de dire au Surhomme, la révolution, elle, donne, à tous, les moyens élémentaires nécessaires au développement complet de chaque individu. Il est grotesque d'exiger qu'un manoeuvre ou un métallo qui travaille dix heures par jour soit sensible à l'art ou à la poésie ! Voilà pourquoi je suis révolutionnaire ! Mais il existe aussi des individus (la classe faussement appelée "moyenne") qui, financièrement pourvus, prennent plaisir à twister, par exemple, acceptent la morale traditionnelle, le service militaire et s'intègrent sans broncher à notre société. Voilà pourquoi je suis un révolté !

J'espère que tu saisis la nuance et que tu comprends ma position à la fois révolutionnaire et foncièrement individualiste (dans la mesure où je pense qu'il ne peut y avoir d'individualisme sans le respect de tous les individus).

Je persiste à croire que rien ne vaut une discussion autour d'un pot de rouge...

Fraternellement.

Claude

anarchisme

contre

MARXISME

...OU

REPONSE

A

MON

AMI

TOMAS

Dans un article du dernier Bulletin J.L., article intitulé "Marxisme contre Anarchisme" (n° 47 - Janvier 64 - pages 14-15-et-16), tu as eu l'intention, m'écris-tu, "d'exposer le maximum (ou presque) de critiques marxistes contre l'Anarchisme" et tu ajoutes (je cite ta lettre du 24-1-64) : - "Je n'en admetts que quelques unes, comme la fin de l'article devrait en principe le montrer, et je pense que le seul intérêt de ce genre d'article est d'empêcher les gars de s'installer dans la situation confortable de l'habitude et de la sécurité, et de leur faire se poser des questions."

Je dois te dire, que j'admetts difficilement ce dernier point de vue, qui suppose que l'on considère les copains comme des "pantouflards de la pensée". Mais passons... Supposons qu'il en existe, et que ton article sera "efficace" !

Cette supposition faite, et si je ne te connaissais pas, je penserais que tu es un de ces jeunes (j'en ai connu quelques uns) plus ou moins attirés par le P.C., qui n'y adhèrent pas, car ils ont de multiples raisons de ne pas le faire, et qui, venus on ne sait trop comment au mouvement anarchiste, y amènent avec eux des concepts proprement idiots, ou en tout cas, à l'opposé même des principes généraux de la pensée libertaire.

Mais ce n'est pas ton cas, d'ailleurs, il n'est que de voir ce que tu écris, à la page 19 de ce même bulletin, pour se convaincre que les "paradis communistes" ne te conviendraient pas.

C'est donc une réponse aux critiques marxistes que tu veux que l'on t'apporte (j'allais dire à domicile), eh bien, je suis ton prince (!) et je vais t'en apporter quelques unes, qui ne viennent à l'esprit, sans pourtant prétendre clore le débat ni répondre à tout, car, ce genre de discussion, par article, ne me convient guère.

Je crois comprendre pourquoi les critiques marxistes t'intéressent au point d'en faire un article, c'est qu'évidemment, à première vue, le marxisme paraît plus "construit", qu'il constitue un véritable système, apparemment "logique", "scientifique", "rationnel", mais encore faut-il voir

où il nous mène, et surtout si nous en acceptons les prémisses et toutes les idées de base, car enfin, pourquoi alors ne pas réunir comme tu l'as fait pour le marxisme, les critiques portées par les fascistes, par les démocrates, etc..., qui auraient, elles aussi, l'avantage d'empêcher les gens de s'installer dans la situation confortable de l'habitude et de la sécurité... comme tu disais ?

Mais venons en à ton article. Tu écris d'abord : "Marxisme et anarchisme sont deux consciences tendues vers un même point d'horizon : l'homme total, l'individu réalisé."

Et bien permets moi de ne pas être d'accord du tout avec toi, là-dessus, car je crois justement que leur but est différent, plus que différent ! diamétralement opposé !. Sans doute, pour des raisons tactiques et stratégiques, tel ou tel marxiste a pu dire, ou écrire "circonstanciellément" que "marxistes et anarchistes étaient d'accord sur le but à atteindre mais divergeaient sur les moyens à employer", il n'en reste pas moins que cette affirmation est pour moi une absurdité. Comment pourrions nous avoir le même but, alors que les uns sacrifient des milliers, voire des millions d'individus, pour en arriver à "l'individu réalisé", à "l'homme total", il faut vraiment posséder une étonnante dose de cynisme pour continuer à l'affirmer ! Car enfin, le but des marxistes est la conquête du pouvoir, pas autre chose. Logiquement, scientifiquement, leurs "principes" conduisent à une morale de classe (celle du prolétariat) et à un art de classe (le réalisme scientifique) qui, d'ailleurs, n'est toujours pas défini, pas même dans ses grandes lignes... et pour cause, l'art se conçoit-il à l'échelon d'une classe ? Ainsi, lorsqu'un peu plus loin, tu écris que, reconnaissant que l'Etat est une institution néfaste, les marxistes déduisant qu'il résulte d'une contradiction de classes, veulent le supprimer en supprimant les classes, tu commets une autre erreur, car, à ma connaissance, ce n'est pas supprimer les classes que d'en renforcer une, en lui intégrant toutes les autres (d'ailleurs, ce n'est pas possible) et ce n'est pas supprimer l'Etat que de le mettre au service (voire !) de cette classe.

Certes, comme tu dis, les marxistes sont venus façonner le monde, ils ont fait des réalisations, en particulier de magnifiques camps de travail (ou de la mort) où les individus ont pu en toute quiétude, se réaliser intégralement, puisque, si l'on en croit la légende, ils pouvaient demander à leurs chefs la permission de bâiller !

Les marxistes, (et toi tu reconnais comme valable cette critique) nous reprochent notre incohérence, eh bien ! je livre à ta méditation, le passage d'une lettre qu'un copain m'écrivait dernièrement :
... "De toute manière, il ne faut pas croire que notre incohérence disparaîtra. Ce n'est même pas à souhaiter, car cela aussi serait une cause de sclérose. Nous devons rechercher le maximum de cohérence, mais sans nous illusionner. L'étude de l'évolution nous apprend que le moyen d'action le plus efficace de la nature, c'est le gaspillage. Gaspillage biologique, mais aussi, à l'échelle de l'homme, gaspillage psychique. Certains marxistes en ont eu conscience et ils en ont conclu que la victoire irait à ceux qui se lanceraient dans la révolution sociale avec une discipline de fer. Parce qu'ils avaient pigé un mécanisme, ils croyaient le dominer. Leurs multiples expériences ont prouvé que, comme nous, ils en étaient encore au stade où l'on subit. Nos connaissances sont encore trop faibles pour qu'on puisse codifier globalement

les énormes possibilités de l'homme. Et aussi bien que les tentatives anarchistes, les tentatives marxistes ont participé (et particulièrement encore) à ce grand gaspillage. C'est la méthode d'essai et d'erreur, appliquée à un laboratoire qui tient toute la surface de la planète.

N'en conclus pas que je prétends qu'il faille se laisser aller à subir une fatalité naturelle. Le progrès est fonction croissante de l'augmentation des connaissances sur l'homme (de son psychisme, de ses réactions individuelles et collectives, de ses aspirations qui sont liées à sa constitution biologique, etc...)

Nous, anarchistes, sommes persuadés d'avoir pris conscience de certaines caractéristiques et de certaines possibilités de l'homme, individu et être social. Notre travail est de faire prendre conscience aux autres de ces caractéristiques et de ces possibilités, et cela, à travers tous les aléas des sociétés actuelles."...

Les marxistes reprochent aux anarchistes d'aller chercher leurs éléments de réponse à des sources différentes, mais il serait difficile pour un anarchiste de procéder autrement ! Nous n'avons ni Bible, ni Catéchisme auxquels nous pouvons (ou devons) nous reporter. Par ailleurs, la source unique de réponse pour un marxiste ne peut être que Marx (encore faut-il distinguer ici, les marxistes-léninistes, les marxistes tout court, les marxistes-trotskyistes, les marxistes-bordighistes, les marxistes-plankistes, et, plus récemment les marxistes-naotistes), mais de toute façon, peut-on dire que Marx est une source unique ? Evidemment non ! et si tu prends par exemple Proudhon et que tu lises attentivement "Qu'est-ce que la Propriété", surtout la deuxième partie, tu y trouveras une critique économique dont Marx s'est notablement inspiré par la suite.

En résumé, il est tout à fait normal (et même nécessaire) que les anarchistes aillent chercher leurs réponses à des sources différentes; par contre, est-il normal, que les marxistes, prenant, comme ils le disent, leurs éléments de réponse à une source unique, aboutissent à des positions si différentes, si opposées ? Ils sont au moins autant incohérents que nous !

Le problème de l'Etat, que tu prends comme exemple, n'est pas aussi simple que tu le décris, et de toute manière, il mériterait à lui seul des pages et des pages ; je te propose donc d'en reparler plus en détail, mais en attendant je te conseille la lecture de la brochure de Kropotkine "l'Etat, son rôle historique"... nous en reparlerons.

Un peu plus loin, tu écris : "l'action des anarchistes est, non seulement, incohérente, mais encore, indirectement réactionnaire". Là, j'avoue que je ne comprends pas. Il se faut un minimum d'explications sans quoi, je vois mal en quoi je suis réactionnaire ou (indirectement réactionnaire, ce qui revient au même). Je n'arrive pas à imaginer, comment il peut se faire qu'en luttant contre un milieu économique, et surtout contre un milieu "moral" peut-être plus oppressif encore, j'alimente la réaction ! Bien au contraire, lorsqu'on se penche un peu en profondeur sur ce problème, tout indique, en définitive, que les luttes pour la liberté et les transformations possibles ne sont le fait que des non-conformistes et d'eux seuls. Or l'Anarchiste est le non-conformiste total, le non-conformiste par définition, il sait que toute révolution instaure de nouveaux conformismes qui correspondent

sux principes nouveaux qui ont servi à conduire "les masses" et dont les leaders ne manquent pas de profiter, il demeure donc, avant, pendant et après, toujours un non-conformiste, sans quoi il cesserait d'être libertaire.

Enfin, et pour terminer cette réponse un peu longue, tu dis (ou les marxistes disent): "il est vrai que les anarchistes nient absolument toutes les institutions conservatrices, mais ce n'est pas ça être révolutionnaire." Je te pose donc une question, qu'est-ce qu'être révolutionnaire? Est-ce que l'idée de révolution correspond aux mêmes points de vue chez les marxistes et chez nous? De plus, la différence essentielle entre les marxistes et les anarchistes partisans d'une révolution, c'est que les uns ont un objectif permanent: "la conquête du pouvoir", alors que les autres se refusent à prendre le pouvoir. Les premiers, par leurs interventions, leurs prises de position entretiennent (plus ou moins) l'esprit de combat vers cet objectif précis, et lui seul. Il y a donc, là, deux attitudes fondamentalement opposées. Tous les anarchistes sont d'accord pour condamner le premier processus, reste à examiner ce qu'implique le second et à s'armer (au figuré) en conséquence.

C'est d'ailleurs ce que tu dis à la fin de ton article, mais tu ne te contentes que de cela, alors qu'il y a, par ailleurs, trop d'oppositions.

René B.

INFORMATION

UN NOUVEAU GROUPE J.L. A PARIS...

Correspondance : Jeanine MASSONI, 77, Boulevard de Courcelles, Paris 8^e

"Des camarades se sont regroupés et ont décidé de s'inclure au regroupement des Jeunes Libertaires. Ce groupe parisien a déjà pris contact avec les J.L. de Paris pour établir les lignes de travail communes".

COMMUNIQUÉ

Reseñtant la nécessité de diffuser plus efficacement les idées anarchistes dans le milieu universitaire, des camarades entreprennent un travail de réflexion sur les problèmes des étudiants et de l'éducation en général, travail doublé d'une tentative de liaison et de coordination entre universitaires anarchistes.

Pour tous renseignements, écrire à : M. MARC, 24, rue Sainte-Marthe, Paris

ERUDITION

Chacun est bien persuadé en effet
que le côté de l'angle droit
est le produit de l'hypoténuse par
l'hypothèse selon laquelle
"les hommes naissent libres et égaux en droit".

Bien entendu, il reste évident,
que le cosinus de l'angle aigu adjacent
(ou le sinus de l'angle opposé)
ne mérite aucune indulgence, car,
en ce siècle qui meurt et les ballots qui vivent,
il y a un rapport
équivalent à $\frac{|\sin \alpha|}{|\cos \alpha|}$

Il n'en reste pas moins vrai pourtant,
que si mon oncle était ma tante,
la fonction ne serait pas définie,
quelle que soit la valeur que l'on donne à
la vie
ce qui se pourrait traduire algébriquement chantant
par la relation :
 $\text{Cos}^3 \alpha + \text{Sin}^2 \beta = \text{RIEN}$

René Bianco

U
P
O
M
E
M
E

S
A
V
A
N
T

TENTATIVE DE DESCRIPTION
D'UNE CONCEPTION DU MONDE.

L'HYPOTHÈSE
L'HYPOTHÈSE

biocybernétique.

Au début, il y a l'homme dont nous ne savons pas encore tout à fait d'où il vient, dont nous ne saurons peut-être jamais où il va.

Le chemin parcouru pendant les dernières décennies a permis de formuler des hypothèses. Une Synthèse d'un certain nombre de ces hypothèses a été proposée, il y a quelques années, sans qu'on en parlât beaucoup (1). Comme nous n'avons pas eu connaissance qu'elle ait été violemment combattue ou contredite, sans la prendre pour parole d'évangile, il semble que nous pouvons cependant lui accorder un certain crédit.

À un moment de l'histoire de la Terre (moment qu'on peut considérer comme la conséquence logique de tous ceux qui l'avaient précédé) sont apparues des molécules qui, vu l'état des phénomènes énergétiques en présence, ne pouvaient que conduire à la formation de matière vivante. La probabilité de leur apparition étant très faible, mais cette probabilité jouant sur un nombre incalculable de particules, le phénomène devait inéluctablement se produire en divers lieux et d'une manière massive, à l'échelle humaine, bien qu'infime, au point de vue statistique.

Les lois du hasard appliquées à des myriades d'atomes devaient inévitablement conduire à la fabrication de "machines" capables de lutter contre le hasard. Ces "machines" commencèrent par n'être que de simples molécules qui s'amalgamèrent en acides aminés, en acides nucléiques, en virus, en bactéries, en cellules, etc... Le processus proposé étant relativement simple : à chaque stade, vu la quantité incalculable de matériaux en jeu, toutes les solutions prenaient naissance, même les plus improbables (c'est-à-dire : les plus aptes à lutter contre le hasard = les plus aptes à entraîner une diminution de l'entropie = les plus aptes à fabriquer de "l'organisation").